

Zeitschrift: Swiss review : the magazine for the Swiss abroad
Herausgeber: Organisation of the Swiss Abroad
Band: 13 (1986)
Heft: 4

Anhang: Nouvelles locales : Europe, Afrique, Asie = Lokalnachrichten : Europa, Afrika, Asien

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouvelles locales/Lokalnachrichten

Europe/Europa

Belgique/Belgien

Union Suisse de Bruxelles

Journée à Chimay et soirée médiévale

Si l'on n'est pas très en forme quelque dimanche matin et que l'on a rendez-vous avec l'Union Suisse partant en excursion, il ne faut surtout pas manquer cette rencontre, qui s'avère un excellent remède aux bobos. Dès les premiers contacts, le plaisir de se retrouver fait son effet, la bonne humeur communicative crée la détente et l'on se sent rapidement beaucoup mieux.

Ce matin-là, le temps était brumeux, permettant cependant d'espérer de la clarté.

Nous sommes partis en direction de Charleroi-Philippeville par les anciennes routes, ce qui offrit un paysage varié où alternaient maisons, villas, jardins, campagnes, sites historiques (Waterloo), magasins suburbains. Dans les filets aux dossiers des sièges du car, on apercevait quelques cartes Michelin n°4 emportées par ceux qui souhaitaient reconnaître un itinéraire annoncé gentiment vagabond.

Nous découvrîmes bientôt les barrages de l'Eau d'Heure. Une heureuse initiative nous amena dans un établissement spacieux et clair, en terrasse au bord du plan d'eau ensoleillé de Falemprise. On put se rafraîchir, prendre une boisson dont l'hydromel, breuvage de nos ancêtres les Gaulois, évoquant un cidre au goût de miel, qui, dit-on, engendre la tendresse. Après cet apéritif original, nous nous engageâmes par de jolis chemins peu fréquentés, à la recherche du lieu où l'on nous attendait pour déjeuner aux environs de Chimay. On entendit, dans l'autocar, des «ça valait le détour» sur un ton amusé, au sortir de tâton-

nements qui nous conduisirent, bien à l'heure pourtant, à l'Auberge de Poteaupré.

Dans ce restaurant coquet et net, on nous servit un très bon repas composé, entre autres, de l'«escavêche» régionale (poisson en gelée surette). Nous étions dans l'effervescence de la «Blanche de Chimay» (bière), tout à la joie d'être ensemble à table et de bavarder à loisir. Avant de quitter, certains firent le «plein» du fromage local (rond, entier) vendu à un prix intéressant par les restaurateurs, souvenir savoureux qui ne fut pas regretté.

Quelques pas de digestion autour des étangs de Virelles nous firent entrevoir des possibilités de promenade pédestre.

Puis, ce fut la visite de la charmante cité de Chimay. Par les remparts, nous fûmes guidés, descendant et montant des escaliers de pierre, vers un lavoir vieux de plusieurs siècles, vestige émouvant de la peine que prenaient nos aînées pour obtenir un linge aussi blanc qu'avec Ariel concentré pour machine. Un arrêt devant la statue du chroniqueur Froissart et face au château habité par une princesse complétèrent cet aperçu de la ville, qui se termi-

na dans le «Vieux Chimay» ou autre bistrot (jambon, fromage, pain du pays, re-«Blanche de Chimay» à l'honneur).

Chimay était en fête. Elle célébrait le 500^e anniversaire de sa Principauté. Vers les 20 heures, nous nous sommes retrouvés dans le Parc du Château pour le «Tournoi de Chevalerie» organisé à cette occasion. Des cascadeurs français dans le rôle des chevaliers ainsi qu'une foule de personnages en costume allaient nous donner un spectacle intensément coloré et mouvementé. En retrait des barrières délimitant l'espace réservé aux combats, nous attendions, le cœur battant, une performance dont nous imaginions les risques. On se serait cru en plein Moyen-Âge dans ce décor naturel isolé des éléments de la vie actuelle, hormis une paire de lunettes sur le nez d'un figurant d'époque ou un appareil photographique accroché au cou! Tout se passa très bien. Tant les «bons» que les «mauvais», Chevaliers de Rochefort ou de Fontaine, furent traînés sur le sol dans des chutes de cheval impressionnantes, et leurs armes (en bois léger) se brisèrent en temps opportun, tandis que les visières et les boucliers s'entrechoquaient. C'est dans l'admiration et la sympathie générales que nos héros furent vivement acclamés.

(Ajout de l'U.S.: En intermèdes, des lanceurs de drapeaux en formation firent d'impressionnantes démonstrations de leur talent n'ayant rien à envier à celui de nos vénérables spécialistes sur nos alpages.)

A l'issue de cette soirée hors série, nous reprîmes nos places dans

l'autocar et, par la fenêtre de celui-ci, on put remarquer, un instant, un «moine» relevant lestement sa bure jusqu'à la taille pour prendre sa clé de voiture dans une courte culotte blanche de tennis et rentrer à la maison avec sa femme! Le déguisement était terminé. Nous regagnâmes Bruxelles, en «ronronnant», par l'autoroute. Ainsi s'achevait une journée riche en satisfaction.

Francine Starcken-Mulkay

P.S.: L'auteur de ces lignes apprit, par un article abondamment illustré de belles photos dans le magazine allemand «Bunte», que le remarquable et périlleux spectacle de tournoi avait été réédité en Bavière, avec le plus grand succès. (Pour la petite histoire, les cascadeurs ont doublé antérieurement A. Delon, J.-P. Belmondo, Y. Montand, R. Moore.)

Les Suisses

Belgo-Luxembourgeois

Mais qu'est-ce qui a pu piquer une vingtaine de membres de l'Union Suisse de Bruxelles avec deux chiens Plouf et Bouf à se grouper dans un autocar au petit matin du dernier dimanche de l'été? Quand ont-ils dû se lever pour atteindre si tôt le lieu du rendez-vous? Tout était encore endormi et même le soleil, profitant de l'heure d'été que nous lui accordions encore pour un dernier dimanche, avait décidé de faire la grasse matinée. Tous les participants furent ponctuels – ils semblaient beaucoup mieux éveillés que le chroniqueur de la présente – de sorte que le car put démarrer à l'heure fixée.

Un léger brouillard accentue et harmonise le relief des Ardennes qui se déroule comme un rêve qui serait, à cette heure, dans l'ordre normal des choses.

Arrivés à Rumelange (Grand-Duché du Luxembourg), nous avons la joie de nous retrouver avec des membres de la Société Suisse

d'Anvers qui ont donc roulé quelques dizaines de kilomètres de plus que nous et nous sommes reçus par le Cercle Suisse de Luxembourg probablement au complet tant ils étaient nombreux à nous accueillir fraternellement. C'est eux qui nous avaient invités à partager une splendide journée. Nous avons à peine le temps de nous saluer et de satisfaire certaines urgences, légitimes après plus de trois heures de voyage, que nous nous voyons affublés d'un casque et installés dans un petit train cahoteux qui s'engouffre par une voie en forte pente dans un tunnel jusqu'à plus de cent mètres de profondeur. Le train a dû faire deux voyages avec des groupes conduits par des guides donnant les explications en français d'une part, en allemand de l'autre. Ils sont d'anciens ouvriers de cette mine de fer actuellement désaffectée et convertie en Musée de la mine. Nous sommes fascinés par les conditions de travail qu'ils ont connues mais surtout par celles de leurs pères et les générations précédentes il y a un siècle et demi. Ils étaient payés à la production mais pas pour le temps passé à assurer leur propre sécurité (étançonnements). Tout était manuel, forage, chargement sur wagonnets, puis, après s'être tenus à distance, les coups de dynamite – qui était à leurs frais – ébranlaient la roche. On revenait avec précaution assurer la sécurité et poursuivre le travail. Les chevaux savaient compter les quatre coups que faisaient les chaînes en se tendant pour tirer quatre wagonnets. S'ils entendaient un cinquième coup, ils s'arrêtaient et refusaient la mission. Ils étaient probablement syndiqués avant les mineurs.

Une longue promenade dans les interminables galeries permet de voir l'évolution de la technique de travail et de l'outillage. Une des galeries a été murée afin que nous ne désertions pas vers la France

où les galeries se développent sur trente kilomètres.

D'ailleurs, si nous avions déserté, nous aurions été privés du bon vin de Moselle qui nous fut offert comme apéritif par nos amis du Cercle Suisse de Luxembourg, après notre sortie de la mine et du musée qui s'y rapporte: documents, outillages, roches, fossiles, ammonites, etc.

Un excellent dîner nous réunit tous autour de tables en ordre idéalement mélangé permettant de faire plus ample connaissance et de fraterniser.

Le temps radieux dans une région splendide nous permit de faire une très agréable promenade pédestre et digestive dans une belle zone résidentielle et une forêt présentant un grand caractère étant donné son relief et les nombreuses variétés d'arbres qui la constituent. Nous sommes tous reconnaissants à nos amis du Cercle Suisse de Luxembourg pour cette splendide journée que nous avons achevée par le voyage de retour sous un ciel coloré de toutes les teintes d'une palette magique comme pour poursuivre le rêve commencé le matin. *U.S.B.*

Niederlande

Herbstwanderung im «Hoge Veluwe»

Am Sonntag, den 5. Oktober wurde die traditionelle Herbstwanderung durchgeführt. Dieses Jahr wanderten wir im wunderschönen Nationalpark «Hoge Veluwe», unter Leitung der Herren Zehnder und Müller, unter einem strahlenden Himmel. Zirka 50 Personen nahmen daran teil und genossen die sehr zahlreichen Sehenswürdigkeiten. Es war ein grandioser Tag! An dieser Stelle möchte ich nochmals den beiden Reiseleitern herzlich danken für alle Mühe und Arbeit, die sie für uns alle geleistet haben. *M.M.*

Afrique/Afrika

Tanzania

1. August in Dar es Salaam

Etwa 120 Tanzania-Schweizer versammelten sich auf Einladung von Frau Aeschlimann, Geschäftsträgerin der Botschaft, im Garten der Residenz. Alle freuten sich, alte Bekannte wieder zu treffen, die aus dem Landesinnern, aus Zanzibar oder sogar aus der Schweiz angereist waren.

Nach dem Glockengeläute aus Luzern und der Ansprache von Bundespräsident Egli musste nicht zweimal gebeten werden, sich am Buffet zu bedienen. Die Cervelats und Bratwürste (von der Swissair gespendet) und der Salat erfreuten sich reger Nachfrage. Auch der Tilsiter und Appenzeller wurden nicht verschmäht.

Zur volkstümlichen Musik wurden Kuchen und Eiscrème (home made durch das Personal der Botschaft) mit Kaffee serviert. Es herrschte eine fröhliche Stimmung, und die schwarze Regenwolke am Himmel hatte ein Einsehen, indem sie sich erst am Samstagmorgen entleerte.

Bundesfeier in Tanga

Es ist schon lange Tradition, dass die 1.-August-Feier des Swiss Rifle Club von Tanga echt schweizerisch mit dem Feldschiessen verbunden wird.

Ab 9 Uhr wird auf dem 300m-Stand eifrig um Punkte geschossen, denn es gilt den Schützenkönig nach dem obligatorischen Programm zu erküren. Gleichzeitig konzentrieren sich die Damen mit Kleinkalibergewehr auf die 30m-Scheibe.

Die von der Swissair gespendeten und von Herrn Lehnher nach Tanga gebrachten Würste werden zusammen mit den von zuhause mitgebrachten Beilagen verspiesen. Der Schweizer Wein der Botschaft wird auch nicht verweigert.

Nach dem Zvieri mit den selbstgebackenen Kuchen, dem «Chästeilet» für die Angestellten der Amboni Ltd. kann Revanche beim Jagdschiessen genommen werden, bevor es an die Rangverkündigung geht. Im Feldschiessen gewinnt, wie schon letztes Jahr, Gérald Aeschlimann aus Dar es Salaam, im Jagdschiessen Peter Schachenmann und bei den Frauen Barbara Schachenmann.

Nach dem Abbrennen des 1.-August-Feuers, der Ansprache von Bundespräsident Egli und dem Singen einiger Lieder geht es auf die nächtliche Heimfahrt durch den Busch von Kigombe nach Tanga.

Asie/Asien

Israel

1.-August-Feier

Unsere inoffizielle 1.-August-Feier fand am 8. August im und ums Schwimmbad des Kibbutz Nachshonim statt. Alle genossen wir die erfrischende Nachtluft, die herrliche Umgebung und die von geübter Hand am Grill-Feuer gebratenen israelischen Cervelats. Das gemütliche Zusammensein wurde umrahmt von Schweizer Musik, von immer wieder zu hörendem Gelächter sowie von Ausrufen von Leuten, die schon lange Zeit hier leben und gar nicht wussten, dass der oder die eben

**Redaktionsschluss
für die Lokalseiten:**

**Délai de rédaction
pour les pages locales:**

**Copy dead-line
for the local pages:**

1/87: 13.1.87

auch...! Die anwesenden Kinder genossen den Abend besonders, konnten sie sich doch dank der Anwesenheit des Kibbutzbade-meisters ungehindert und gefahrlos im Schwimmbad austoben.

Ganz herzlicher Dank geht an dieser Stelle noch einmal ans ganze Kibbutz und vor allem an Irene Henzi sowie Peter Wehrli und Familie für ihren grossartigen Einsatz. C.S.

Mitteilungen

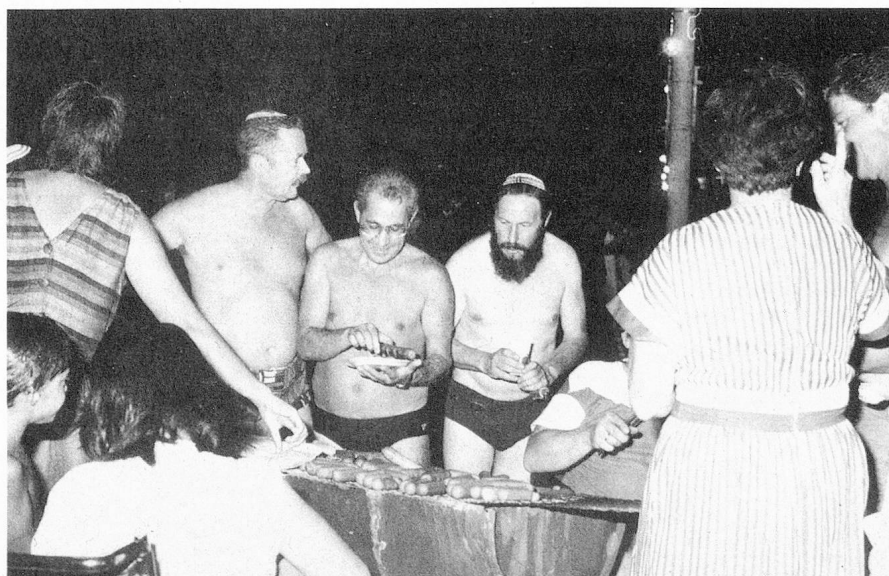
Adressen: Wer bei uns «dabei» sein möchte, melde sich bitte telefonisch oder schriftlich an untenstehende Adresse.

Neu: Spielgruppe/Deutschlerngruppe für Kinder: Eltern, die sich interessieren, melden sich bitte bei untenstehender Adresse.

Jassabende: Gibt es Jassfreunde hier im Land? Bitte melden Sie sich bei

Cornelia Shachar
Reh. Montefiore 43
58250 Holon
Tel. 03-88 13 78 C.S.

1.-August-Feier im Kibbutz Nachshonim (Photo: Alex Izbicki)



Indonesien

Bundesfeier

Der offizielle Empfang des Botschafters, zu dem alle in Indonesien angemeldeten Schweizer sowie zahlreiche Persönlichkeiten aus Politik, Kultur und Wirtschaft geladen waren, hatte schon am Vortag des Nationalfeiertages im Garten der Residenz stattgefunden.

Am eigentlichen Gedenktag hat ein ad hoc-Komitee auch dieses Jahr für die Organisation der Bundesfeier in Jakarta verantwortlich gezeichnet. Eine gemütliche Feier, der mehr als nur ein Hauch von heimatlicher Atmosphäre anhaftete; echte Alphornklänge und ein beachtliches Feuer am Seeufer, das nach den Ansprachen von Herrn Botschafter Franel und des Bundespräsidenten die 130 Anwesenden in seinen Bann zog, gehörten ebenso dazu wie ein üppiges Buffet, das nicht mindere Zusprache fand. Nach dem sehr gut gestalteten Unterhaltungsteil folgte ein weiterer Höhepunkt des Abends mit der bereits traditionell gewordenen Tombola, die auch diesmal wieder mit verlockenden Hauptpreisen viel Aufmerksamkeit auf sich zog: So gab es Flugtickets nach der Schweiz, England, Singapur, Bali, Ujung Pandang, aber auch eine goldene Uhr und weitere attraktive Sachen neben vielen kleineren Preisen zu gewinnen, wobei die Hauptpreise erneut einem Vertreter der Bot-

schaft zufielen. Den spendenden Schweizer Firmen sei auch an dieser Stelle herzlich gedankt. Ein Dank gilt ebenfalls dem Organisationskomitee, und wir wünschen, dass es gelingen möge, weitere Anlässe durchzuführen.

Auch in Malang und Medan haben wiederum kleinere Bundesfeiern stattgefunden, und wir möchten hiermit die dort niedergelassenen Mitbürger ermuntern, in ihren Bemühungen weiterzufahren.

Personalmutationen bei der Botschaft

Der bisherige Attaché für Entwicklungshilfe und technische Zusammenarbeit, Herr Dr. Othmar Hafner, ist im Mai 1986 nach Bern zurückgekehrt. Von Dar es Salaam kommand bekleidet neu Herr Georges Capt die Stelle des Koordinators der DEH. Herr Capt ist verheiratet und hat zwei schulpflichtige Kinder.

Im Januar 1987 wird der bisherige Handelsattaché, Herr Max Heller, nach Khartum versetzt werden, wo ihm die Leitung der dortigen Botschaft als Geschäftsträger a.i. anvertraut wurde.

Hinweis

Es wird allen in Indonesien arbeitenden Mitbürgern empfohlen, nach Möglichkeit ständig im Besitze eines gültigen Ausreisewissens zu sein. In Notfällen wird dadurch die reibungslose Heim-schaffung bzw. Ausreise wesentlich vereinfacht oder sogar erst ermöglicht.

Swiss Business Forum

In Indonesien tätige Geschäftsleute von Schweizer Firmen trafen sich am 30. 9. 1986 im Hotel Sari Pacific, um den gegenseitigen Meinungsaustausch zu pflegen. Es ist geplant, dass das neu formierte «Swiss Business Forum» in Zukunft jeden zweiten Dienstag im Monat zusammentrifft.

*Ad-hoc-Commit
for a Swiss Club*



10% Rabatt für Voraus-Buchungen EURORENT RENT A CAR

Super-Tarif Kilometer unbegrenzt

Kategorie/Typ	Min. 4 Wochen pro Woche SFr.	Min 1 Woche pro Woche SFr.
A1 Opel Corsa	350.-	385.-
B1 Opel Kadett	435.-	490.-
C1 Opel Ascona	550.-	595.-
C2 Opel Ascona Automat	610.-	679.-
D Opel Omega	665.-	721.-
D2 Opel Omega Automat	735.-	805.-
E2 Mercedes 190E Automat	945.-	1050.-
F2 Mercedes 230 Automat	1100.-	1365.-
S1 Opel Kadett Caravan	473.-	539.-
S2 Opel Omega Caravan	666.-	756.-
S3 Minibus (4-Sitzer)	880.-	973.-
G2 Range Rover Automat	1580.-	2170.-

Zusatztage: 1/2 des Wochenpreises
Haftungsausschluss (Kasko): SFr. 15.- pro Tag
 Kat. A-D, SFr. 18.- pro Tag Kat. E-S
Insassen-Unfallversicherung: SFr. 5.- pro Tag
 (Bus SFr. 10.-)

Jetzt reservieren – noch preiswerter fahren!

10%-Coupon

- Bitte reservieren Sie
 Bitte um Ihr Angebot

Autokategorie/Typ _____

in Zürich in Basel

vom _____ bis _____ (Tag/Monat)

Name: _____

Vorname: _____

Strasse: _____

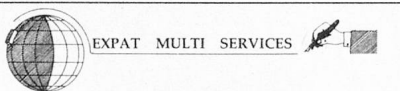
Wohnort: _____

Land: _____

EURORENT RENT A CAR

CH-8006 Zürich Stampfenbachstrasse 60
 Tel. 01/363 2164 Telex 54 959 (817 072)

CH-4002 Basel Gartenstrasse 145
 Tel. 061/22 22 86



Why bother your relatives at home?

We can find information for you, run your errands, and forward your purchases anywhere around the world. French, German, English. Tailor-made service with follow-up correspondence. Write today. Additional charge for service.

Expat-Multiservices
 case postale 3
 CH-1222 Vésenaz (GE)

Vom Stimm- und Wahlrecht der Auslandschweizer

Die politischen Rechte eines Staatsbürgers wurden während langer Zeit als typisch mit einem Territorium verbundene Rechte angesehen und folglich nur solchen Staatsangehörigen gewährt, welche im Lande selber wohnen. Wer ins Ausland zog, musste sich mit diesem Prinzip abfinden und war fortan von den heimatlichen Wahllokalen ausgeschlossen. Für einen Schweizer, dem das Stimm- und Wahlrecht so viel bedeutet und der auch öfter als alle anderen Staatsangehörigen bei politischen Entscheiden auf allen drei Ebenen des Staates, Gemeinde, Kanton und Bund, mitwirken kann, ist dieses Schicksal oft ein harter Schlag.

So wurden die wenigen Ausnahmen von der Regel besonders geschätzt. In kantonalen Angelegenheiten gewährte das Tessin seinen Auslandsbürgern seit langem den Zugang zu den Urnen, und in den dreissiger Jahren konnten Auslandschweizer gegen Hinterlegung der Ausweispapiere in irgendeiner Gemeinde an eidgenössischen Abstimmungen und Wahlen teilnehmen, eine Praxis, die jedoch 1937 durch ein bundesrätliches Rundschreiben an die Kantone wieder aufgehoben wurde. Der Grund, diesen Zustand zu beseitigen, lag in der Tendenz einiger Nachbarländer, ihrerseits ihre Auslandsbürger für politische Zwecke und Machtdemonstrationen in Form wuchtiger Wahlergebnisse zu gebrauchen.

Gegenrecht weckt Bedenken

In diesen erwähnten Ausnahmefällen handelt es sich um ein Stimmrecht, das mit einem Aufenthalt in der Heimat verbunden war. Nach dem Krieg kam es in den westlichen Ländern auf, dass sie ihre Staatsbürger, die im Ausland niedergelassen waren, am Sitz ihrer Konsulate und Botschaften zur Stimmabgabe zuließen. Die Schweiz hat diese Praxis fremden Staaten gegenüber auf ihrem Territorium bisher stets abgelehnt, dies wegen der ausserordentlich grossen Zahl der hier niedergelassenen Ausländer.

Einen neuartigen Weg auf dem Gebiet der politischen Mitwirkung seiner Auslandsbürger hat Frankreich beschritten, indem es ein Stimmrecht durch Stellvertretung einführte. Andere Länder sind bei den Stimm- und Wahlurnen auf ihren offiziellen Ver-

tretungen im Ausland geblieben oder haben sich in einigen wenigen Fällen zu einer schriftlichen, brieflichen Stimmabgabe entschieden, allerdings beschränkt auf die ersten Jahre einer Auswanderung oder vorbehalten für solche Bürger, die im Ausland besonderen Interessen des Staates dienen.

Briefliche Stimmabgabe als Lösung

Die Schweiz hat 1975 im Bundesgesetz über die politischen Rechte der Auslandschweizer ein allgemeines Stimm- und Wahlrecht in eidgenössischen Angelegenheiten bei Aufenthalt in der Heimat eingeführt. Da viele Auslandschweizer ein solches auf Aufenthalter beschränktes Recht als eine Diskriminierung der entfernt wohnenden Auslandschweizer gegenüber ihren Vettern in den Nachbarländern empfunden haben, wurde 1984 der Entwurf für ein neues Gesetz, diesmal mit der Möglichkeit einer schriftlichen Stimmabgabe auf postalischem Weg vom Ausland her ausgearbeitet. Diese einfache und praktische Lösung wurde vorgeschlagen, da eine Stimmabgabe auf dem schweizerischen Konsulat, deren Einzugsgebiet oft sehr gross ist, auch wieder Diskriminierungen zwischen nahe und entfernt wohnenden Schweizern geschaffen hätte.

Patt in der Vernehmlassung

Der Gesetzesentwurf wurde 1984/85 in einem Vernehmlassungsverfahren von den Kantonen und politischen Parteien sowie andern die öffentliche Meinung wiedergebenden Verbänden

(darunter auch der Auslandschweizerorganisation) begutachtet. Das Resultat bestand in ungefähr gleich viel ablehnenden, zum Teil allerdings nur abwartenden, und befürwortenden Meinungen. Der Bundesrat hat sich darauf im Sommer 1985 entschlossen, den Gesetzesentwurf einstweilen zurückzustellen. Die Gründe für eine ablehnende Haltung lagen vor allem in der Befürchtung einer Auswirkung auf die politische Betätigung der bei uns niedergelassenen Ausländer, in einem zu wenig verbreiteten Interesse unter den Auslandschweizern selber oder in der neuen und in der Schweiz noch nicht allgemein verwendeten Form der brieflichen Stimmabgabe. Auch wurde auf die sehr hohen Kosten eines Versandes des Stimm-Materials ins Ausland hingewiesen.

Nehmen Sie Ihre Rechte wahr!

Die Auslandschweizerorganisation setzt alles daran, dass der Gesetzesentwurf nicht in den Schubladen unserer Regierung versenkt bleibt. Sie ist überzeugt, dass das Interesse bei unseren Mitbürgern im Ausland nach wie vor vorhanden ist und dass sich deshalb eine Liberalisierung des heutigen Systems und ein Übergang vom Aufenthalter-Stimmrecht zu einer Stimmabgabe vom Ausland her rechtfertigt und sich im Interesse der Beziehungen der Auslandschweizer zu ihrer Heimat lohnen wird.

Allerdings ist die Zahl der sich bis heute für eine Ausübung der politischen Rechte bei Aufenthalten in der Schweiz gemeldeten Auslandschweizer immer noch recht bescheiden geblieben. Sie liegt heute ungefähr bei 11 000. Wir möchten deshalb alle interessierten Auslandschweizer einladen, sich bei den zuständigen Konsulaten oder Konsularabteilungen der Botschaften zu melden und sich für eine Ausübung der politischen Rechte eintragen zu lassen, auch wenn dies gegenwärtig eben nur bei einem Aufenthalt in der Heimat möglich ist. Es ist dies mit keinerlei Verpflichtung verbunden, und man weiss ja nie, ob nicht der nächste Besuch in der Heimat mit einem eidgenössischen Urnengang zusammenfallen wird. Es gibt deren ja drei bis vier im Jahr!

M. Ney